

### ▪ 18.01.2005 – Le Journal du Jura – 2501 Biel

Tirage 6 × 13146 par semaine



INNOVATION | SwiTi, l'annuaire «Swiss Talents for Innovation»

## La Suisse? Pas un Heidiland plutôt un high tech land!

**La Suisse foisonne d'entreprises très novatrices. Publié pour la première fois cette année, l'annuaire SwiTi donne un visage à l'innovation en présentant les 111 lauréats récompensés par des prix en 2004.**

PHILIPPE OUDOT

Dans un monde totalement globalisé, la petite Suisse a-t-elle encore un avenir économique, face à des géants comme l'Inde ou la Chine? Oui, à condition qu'elle joue à fond la carte de l'innovation. C'est ce qu'ont souligné hier à Berne les responsables de l'annuaire «Swiss Talents for Innovation», publié par la société Rezonance, et qui vient tout juste de sortir de presse. Publié en anglais, cet ouvrage est notamment destiné à être distribué dans les ambassades suisses pour promouvoir la capacité d'innovation de la Suisse. Intitulé «Innovation made in Switzerland», il dresse le portrait des 111 lauréats de prix à l'innovation décernés en 2004.

Directrice générale de Rezonance, Geneviève Morand a relevé qu'il existe une quarantaine de tels prix en Suisse. Le problème, c'est qu'innovation rime trop souvent avec abstraction et que les lauréats restent largement inconnus. D'où l'idée «d'offrir un visage à l'innovation» en présentant les lauréats des différents prix.

### Un annuaire et un gala

Comme l'a relevé Geneviève Morand, la publication de cet annuaire est une première et forme un véritable réseau d'entrepreneurs. Le vernissage de l'ouvrage a lieu aujourd'hui même à Berne à l'occasion de la conférence «SwiTi – Swiss Talents for Innovations». Elle sera suivie d'un dîner de gala réunissant plus de 350 personnes issues des milieux de l'innovation.

Directeur romand d'Avenir Suisse, Xavier Comtesse a insisté sur la nécessité d'un changement de mentalité: trop de gens pensent que demain sera moins bien qu'hier. Il faut remettre l'idée de progrès à la mode, sinon la Suisse va droit au mur. «Cette démarche doit démontrer que la Suisse n'est pas seulement un Heidiland, mais aussi un high tech land!» Il a également relevé que l'innovation avait changé de nature et que dans un marché mondialisé, les entreprises doivent savoir s'adapter au marché et, mieux, devancer ses besoins pour avoir du succès. C'est une question d'état d'esprit.

Responsable média du réseau d'innovation First Tuesday, Adrian Kohler a quant à lui souligné que s'il est nécessaire que l'économie mette du capital-risque à la disposition des PME, il faut aussi et surtout renforcer l'esprit d'entreprise. Des propos appuyés par David Maurer, jeune directeur de la PME neuchâteloise Colorix et lauréat NETS de la

Gebert Rûf Stiftung: «Lorsque les jeunes diplômés sortent d'études, ils cherchent tout de suite un job. Mais on doit aussi les encourager à créer leur propre entreprise!» Et de déplorer le manque de dynamisme de beaucoup de jeunes: «C'est le moment de se réveiller, faute de quoi il sera trop tard...»

Gerry Colombo a également souligné l'importance du transfert de technologie. Directeur de la société Hocoma, spécialisée dans le développement d'instruments destinés aux personnes handicapées, il a reçu l'an dernier les prix Swiss Economic Award et Entrepreneur de l'année. A ses yeux, la publication de cet ouvrage constitue un excellent moyen pour nouer des liens et trouver des partenaires.

### La santé des tout-petits

Nadja-Marina Kellerhof a pour sa part évoqué le projet Curabay et Curakid, qui lui a valu, avec son collègue Adrian Lussi, d'obtenir le Prix de transfert de savoir de la DC Bank. Spécialisée dans le domaine de la pé-



diatrie dentaire, cette professeure à l'Université de Berne a indiqué que ces dernières années, les problèmes de caries chez les très jeunes enfants se sont fortement accrus. Avec Adrian Lussi, elle s'est donc penchée sur un projet d'éducation à l'hygiène dentaire pour les nourrissons et les enfants jusqu'à trois ans. Ils ont ainsi développé deux brosses à dents très particulières baptisées Cu-

rababy et Curakid qui, mises sur le marché cette année, vont permettre aux très jeunes enfants à s'habituer à l'hygiène dentaire de manière ludique.

Modérateur de la conférence de ce jour, Bruno Giussani a présenté les orateurs invités. En particulier, Monika Henzinker, ancienne directrice de recherche et développement chez Google, ainsi que Sergio Magistri. Ce Tessinois, qui travaille depuis 15 ans

dans la Silicon Valley, près de San Francisco, a développé une nouvelle application de la technologie des rayons X pour scanner les bagages des voyageurs dans les aéroports avant l'embarquement. Il vient de vendre son entreprise InVision au géant américain General Electric pour la coquette somme de 900 millions de dollars. Un bon créneau, l'innovation... **Ph. O.**

## Du pain bénit

En 2004, Pro Concept a reçu le «Prix de l'entrepreneur de l'année, décerné par Ernst & Young. Directeur du marketing, Laurent Gfeller estime que cet annuaire est une très bonne chose. En effet, si Pro Concept a bénéficié d'une très bonne visibilité médiatique grâce au réseau d'Ernst & Young lors de la remise du prix, «nous n'avons pas, en tant que PME, la structure pour tirer véritablement profit de cette récompense. Cet ouvrage, ainsi que la soirée de gala, sont deux

excellents moyens auxiliaires pour nous faire connaître et valoriser notre savoir-faire.» Et si, jusqu'à présent, le prix n'a pas encore permis de décrocher d'offres directes, il a en revanche permis de renforcer les contacts. «Le dîner de gala de ce soir est également une occasion rêvée pour côtoyer autant de gens et tisser des contacts, ce qui nous prendrait des années sans un tel rendez-vous. C'est donc du pain bénit! A nous de savoir en tirer profit!» (pho)



Pro-Concept, de Sonceboz, est une des 111 entreprises lauréates à figurer dans l'annuaire SwiTi 2005. (a)